

Université populaire du pays d'Aix



Texte liminaire pour préparer notre séance de lundi 15 mai 2023 à 19h à la Mareschale

Afin de préparer la séance de **lundi 15 mai à 19h** sur « **Durance : une rivière sous tension** », voici quelques éléments pour nourrir nos échanges.

Rappel de ce qui est mis en débat :

Que connaissons-nous de Durance ? Qu'ont fait les humains de cette rivière et de son bassin depuis les années 60 ? Avons-nous de l'eau en Provence parce que les humains ont su aménager cette rivière ? Peut-on discuter du bien fondé des aménagements (barrages, digues, seuils, canaux, etc.) et leurs conséquences ?

Cette séance sera organisée en 3 temps, qui seront tous mis à la discussion.

Le 1^{er} temps consistera à se demander comment de tels aménagements ont été possibles.

Le 2^{ème} temps consistera à comprendre les conséquences de ces aménagements.

Enfin un 3^{ème} temps nous permettra de voir si, en 2023, nous sommes encore dans le même paradigme que celui des années 60 qui a permis ces aménagements.

Éléments principaux proposés et soumis à discussion :

C'est en tant que citoyen (défini ici comme un individu appartenant à une organisation sociale) que je viens devant d'autres citoyens, présenter mes recherches et mes questionnements.

**« C'est d'abord dans la tête que l'on change de monde, car les institutions sont des idées qui s'incarnent dans et par les pratiques » Philippe Descola dans *Ethnographies des mondes à venir*.*

Cette citation de l'anthropologue Philippe Descola, né en 1949 à Paris, nous permet de saisir le rôle de l'imaginaire : en effet « c'est d'abord dans la tête » que naît le monde, pour s'incarner ensuite dans des institutions, des organisations et des pratiques.

Je me propose donc de donner quelques pistes sur cet imaginaire (au moins sur celui des personnes qui ont le pouvoir) dans les années 50/60, période à laquelle ont été rendus possibles ces aménagements sur notre bassin et en l'occurrence sur Durance et Verdon :

-Quel imaginaire, pour quels aménagements, pour quelles pratiques ?

-L'eau, Durance, Verdon, une force motrice, dévastatrice, à domestiquer ?

-L'eau, Durance, Verdon un lien entre les vivants, via notamment les sols ?

-Lorsque l'eau de Durance et de Verdon sont confiées respectivement à un industriel (EDF) et un aménageur (la société du canal de Provence), qu'est-ce que cela révèle de cet imaginaire ?

*Après avoir questionné la manière dont il a été possible de faire de tels aménagements (barrages, canal EDF, usines hydro-électriques etc..) à partir des années 60, notamment en convoquant l'intérêt général incarné par le développement économique, la technologie, l'industrie et l'emploi, nous verrons les conséquences sur notre région. Voici de nouveau quelques pistes de réflexion :

-Ces aménagements sont-ils à l'origine de l'eau en Provence ou bien ne font-ils que distribuer et transporter de l'eau qui provient du cycle naturel de l'eau ?

-A-t-on ici une confusion sur le rôle de ces infrastructures au point d'en oublier le cycle naturel de l'eau ?

-Ces aménagements ont-ils perturbé ce cycle au point de favoriser inondation et sécheresse ?

-Ces aménagements, cette distribution de l'eau dans notre région, ont-ils favorisé un certain type de développement ?

A-t-on oublié que la ressource en eau a aussi des limites ?

-A-t-on développé notre région au détriment des non-humains ?

-Avons-nous la moindre idée de la pression que l'on met sur Durance et Verdon lorsqu'on leur retire 90 % de leur eau pour la faire circuler dans nos aménagements ?

-De quel droit pouvons-nous modifier à ce point un écosystème pour nos usages ? Jusqu'où pouvons-nous aller ?

Ne sommes-nous pas allés trop loin en perturbant le cycle de l'eau et la possibilité même d'avoir de l'eau en Provence ?

-Notre organisation sociale a-t-elle la moindre prise de conscience de cette pression qu'elle exerce sur le milieu ?

-Doit-on parler de détournement de l'eau ou bien de sa valorisation ? Quelle est la bonne expression, la bonne image ?

-L'économie doit-elle forcément se faire au détriment du milieu ? Pouvons-nous imaginer une autre économie où humains et non-humains pourraient collaborer ?

Pourtant dans l'espace public, notamment dans notre région, les aménagements sont perçus comme le moyen d'avoir de l'eau. Des responsables institutionnels vont même jusqu'à dire que nos aménagements sont enviés dans le monde entier. De plus les aménageurs, ceux qui ont en charge notre réseau de distribution, comme le canal de Provence, exportent dans de nombreux pays leur savoir-faire.

*Comme vous le voyez, les questions sont nombreuses, et c'est devant vous que je souhaite en parler et en débattre. Je vous invite à réfléchir dès à présent à certaines d'entre elles pour que le débat soit fécond.

Afin de nous mettre dans l'ambiance et peut-être dans l'imaginaire de l'époque, il vous sera proposé un extrait de ce film documentaire que vous pouvez d'ores et déjà visionner en entier à cette adresse :

https://vimeo.com/200966050?embedded=true&source=vimeo_logo&owner=60284127

Si vous voulez en savoir plus sur la première pierre de cet édifice (Serre-Ponçon) voici un autre documentaire :

https://vimeo.com/196852665?embedded=true&source=vimeo_logo&owner=60284127

Enfin sur notre site (<https://sosdurancevivante.org/>) vous pourrez lire de nombreuses analyses et critiques de ce système d'aménagement, notamment ici :

<https://sosdurancevivante.org/index.php/sites-exemples/cote-infrastructure/une-eau-detournee-de-son-lit>

Enfin, si vous le voulez nous étudierons plus en détail des cas de bétonisation du lit majeur de Durance comme à Cavaillon et à Pertuis.

Pour ce qui concerne Pertuis, vous pouvez entendre dans ces 2 vidéos l'argumentation des élus de la métropole de Marseille qui ont en charge ce projet.

Les débats commencent à la minute 48 sur ce projet de Pertuis dans la partie 1 :

<https://www.youtube.com/watch?v=sheSKhKfgpM&t=3068s>

Les 5 premières minutes de la partie 2 concernent aussi le projet de Pertuis :

<https://www.youtube.com/watch?v=YSeCNsyuBVU&t=14s>

Quel paradigme est en jeu dans leurs discours ? A-t-il changé par rapport aux années 60 ?